

EXPOSITION DE SAINT-JEAN, P. Q. Du 8 au 13 septembre 1902

Les travaux d'organisation de la grande exposition agricole et industrielle qui aura lieu à St-Jean du 8 au 13 septembre se poursuivent avec beaucoup d'activité. Le bureau de direction n'épargne rien pour assurer un succès complet à cette belle entreprise.

On est à construire de nouvelles bâtisses sur le terrain de l'exposition et à réparer celles qui existaient déjà afin que tout le confort désirable soit assuré aux exposants et aux spectateurs.

M. A. N. Deland, secrétaire de la compagnie, a déjà reçu une foule d'applications d'exposants dont le nombre dépassera de beaucoup celui auquel on s'attendait. Ceux qui visiteront l'exposition provinciale de St-Jean pourront se faire une idée juste de la richesse agricole et industrielle de notre pays, car ils y trouveront la plus grande variété en même temps que les plus beaux produits canadiens.

Le programme des amusements, dont nous avons déjà parlé, n'est pas à dédaigner non plus. On a réussi à se procurer, à grands frais, les dernières nouveautés en fait de tours d'adresse et de jeux périlleux. Il serait trop long d'énumérer toutes les attractions dont les visiteurs de cette exposition seront témoins, qu'il nous suffise de dire qu'elles dépasseront en variété et en intérêt tout ce qu'on pourrait imaginer.

Les visiteurs trouveront tout le confort désirable à St-Jean. On pourra se loger dans de spacieux hôtels tenus sur un pied irréprochable, et dans bon nombre de résidences privées converties en maisons de pension pour la circonstance.

Les arrangements que la compagnie d'exposition de St-Jean a faits avec les différentes compagnies de chemins de fer venant à cet endroit, afin d'obtenir une réduction sur les prix de passage sont des plus avantageux.

CONCOURS DE PRODUITS LAITIERS TENU A MONTREAL, LE 2 AOUT 1902

Liste des concurrents heureux

1. Philippe Pomerleau, Sainte Agathe, comté de Lotbinières, 99 points, une médaille d'argent, un diplôme de première classe et \$13.00 en argent. (Exhibit de beurre).

2. Alex. Seguin, avocat, comté d'Argenteuil: 97 points, une médaille d'argent, un diplôme de première classe et \$9.00 en argent. (Exhibit de fromage).

3. Victor Fyfe, Saint Constant, comté de Laprairie: 95 1-2 points, une médaille

de bronze, un diplôme de deuxième classe et \$6.00 en argent. (Exhibit de beurre).

4. Mathias Dufresne, Sainte Thérèse, comté de Terrebonne: 94 points, une médaille de bronze, un diplôme de deuxième classe et \$3.00 en argent. (Exhibit de beurre).

5. Louis Lefebvre, Saint-Louis de Gonzague, comté de Beauharnois: 93 1-2 points, une médaille de bronze, un diplôme de deuxième classe et \$2.00 en argent.

L'INDUSTRIE DE LA SARDINE

La supériorité de l'industrie de la sardine en France tient d'après le travail de M. H.-M. Smith, extrait du *Bulletin de la Fish Commission des Etats-Unis*, à deux faits essentiels. Le premier, c'est que les pêcheurs prennent grand soin de ne point endommager ou laisser endommager le poisson; les poissons ne sont pas comprimés ou froissés et, d'autre part, le passage de la mer à l'usine se fait rapidement, de sorte que les tissus gardent leur fermeté, leur intégrité et leur saveur.

Le second, c'est qu'au lieu de faire des conserves avec toutes les sardines, à mesure qu'elles sont capturées, à un bout de la saison à l'autre comme en Amérique, nos pêcheurs n'envoient à l'usine que les sardines grasses et en parfait état.

Ce choix est une cause importante de la supériorité du produits français. M. H. M. Smith rend donc pleine justice aux producteurs français et engage ses compatriotes à prendre exemple sur celles-ci, ce dont nous ne pouvons qu'être très flattés.

MOYEN DE RECONNAITRE L'OR DU CUIVRE

Est-ce de l'or? Est-ce du cuivre? Telle est la question que l'on se pose en achetant un bijou. Il y a bien les poinçons pour montrer l'authenticité; mais il faut s'y connaître: il en existe aussi sur le doublé: Ils peuvent être usés; des simulacres de poinçons peuvent exister sur le cuivre; que faire pour ne pas s'y tromper?

Le poids de l'or est bien le double de celui du cuivre, mais comment s'en rendre compte? Il faudrait le même objet comme terme de comparaison. Il n'y a qu'un moyen dont l'extrême simplicité est à la portée de tout le monde. le voici: Taillez une allumette en pointe, du côté non soufré, trempez-la dans un peu d'acide nitrique et déposez une goutte de cette acide sur le bijou. Si la partie touchée ne changé pas, vous vous trouvez en présence d'un objet en or pur, si, au contraire, le liquide se colore en bleu ou en vert, vous avez devant vous un objet en cuivre.

L'OR DANS L'ANTIQUITE

Bien qu'on ne s'en doute pas communément, dès l'âge de bronze on connaissait la valeur de l'or, en ce sens qu'on savait sa rareté et qu'on l'employait en décoration et en bijoux. Mais c'est au commencement de l'âge de fer que l'usage en prit un développement considérable: on le préparait en larmes, en gouttes de métal fondu, en baguettes arrondies ou anguleuses, en fils, en rubans, en plaques, en feuilles, et l'on en faisait des objets massifs ou au contraire creux; on le plaquait sur d'autres métaux; les feuilles et les rubans étaient ornés au repoussé, les tiges et les plaques gravées avec des pointes dures. C'était en somme l'origine, sous une forme toute élémentaire, il est vrai, de tous les travaux de nos bijoutiers modernes.

LE ZINC DANS LES FRUITS

Nous ne nous figurons pas tout ce que nous absorbons en mangeant les différents aliments dont nous faisons notre nourriture. Voici qu'on vient de découvrir que les fruits contiennent une certaine proportion de zinc. A cela il y a des causes multiples: le sol, l'atmosphère contiennent naturellement du zinc, zinc qui, dans le sol, est amené par les eaux de drainage provenant des édifices, et qui, dans l'air, est constamment lancé par les usines fondant le zinc. Les fruits absorbent ce métal par les racines des arbres qui les portent, et d'ailleurs la chose n'est guère inquiétante, parce que la proportion n'en est que fort minime et qu'elle est absolument sans danger pour notre santé.

POUR NETTOYER LE MARBRE

On peut arriver à bien nettoyer le marbre et à lui rendre même son poli, en le frottant avec une pâte faite de 2 parties de bicarbonate de soude, 1 de craie pulvérisée finement et autant de pierre ponce également en poudre. On lave ensuite à l'eau de savon.

La monnaie d'aluminium

C'est une véritable monnaie que ces jetons, bons, tickets en aluminium que fabrique M. J. K. Cranston de Galt, Ontario pour les besoins du commerce.

Ils remplacent avantageusement les petits cartons plus ou moins propres et qui, en passant de mains en mains, recueillent pour les transmettre, tous les germes de maladies qu'ils rencontrent. Avec les bons de pain en métal de Cranston, on n'a aucun de ces inconvénients à redouter. Demandez ses circulaires et échantillons.